

suite d'une reprise des demandes, qu'il est impossible de faire des fontes convenables, malgré l'augmentation des déchets et de la consommation. Les tarifs exceptionnellement élevés qu'on nous demande du côté de Wasserbillig et de Sterpenich nous empêchent toutefois d'aborder les bassins houillers de la Sarre, de Charleroi et de Mons, où le coke est meilleur, et où s'approvisionnent la grande partie des autres usines du pays. Notre situation devient donc de jour en jour plus précaire, et nous serons condamnés à perdre notre argent et notre réputation, si la compagnie des chemins de fer ne rétablit pas l'égalité des tarifs sur toutes les lignes.»

Le 25. 7. 1871, dans une lettre à Emmanuel Servais, Majerus cite «le manque de bonnes mines» parmi les éléments qui rongent la mauvaise affaire que représente l'usine de Colmar, les autres éléments étant les gros intérêts à payer aux créanciers, l'exagération des tarifs et l'insuffisance de la soufflerie.

Pour obvier au moins à un de ces inconvénients, les associés de Colmar, de compte à demi avec les Frères Servais et Cie de Hollerich, acquirent le 11. 3. 1872 du Domaine de Berg, diverses parcelles de terrains miniers au prix de 28 000 francs dont la moitié fut payée la même année. L'année suivante, la Société de Hollerich céda sa part dans lesdits terrains à l'usine de Colmar.

Du rapport adressé le 29. 6. 1872 à Emmanuel Servais nous retrouvons les passages suivants: «Avant la nouvelle reconstruction du fourneau \*), à laquelle j'ai été opposé, c.-à-d. vers la fin de l'année dernière, on aurait pu liquider et payer le passif exigible par l'actif réalisable, majoré de la vente du matériel et des matériaux de construction. Depuis lors, nous avons immobilisé de nouveau. J'aurai l'honneur de vous envoyer le montant des reconstructions quand tous les comptes seront liquidés. Nous avons aussi acheté des minières pour une trentaine de mille francs. Le capital emprunté au crédit est donc assez considérablement majoré. Comme le fourneau va bien, et que les minerais que nous traitons valent mieux, nous pouvons espérer amortir cette année une partie des dépenses nouvelles, si nous parvenons à obtenir de meilleurs tarifs, comme cela est probable. Mais nous ne rentrerons dans notre capital social que si nous gagnons notre procès contre l'Est, et si nous obtenons une concession minière, pour alimenter régulièrement l'établissement de matière 1<sup>res</sup> de bonne qualité et d'un prix modéré.»

Le 5. 10. 1872 Majerus laisse entrevoir que les achats de coke et les ventes de fonte qu'il a effectués pour l'exercice 1872 font prévoir un meilleur résultat. Toutefois, la situation financière laisse à être inquiétante étant donné que la Société doit à ses banquiers, bailleurs de fonds et associés la somme de 350 940 Fr.

---

\*) Le haut fourneau reconstruit et mis à feu le 13. 1. 1866 en présence du prince Henri dut être éteint peu après, le carnet de commandes étant trop dégarni.